

Un bijou sur la Riviera

Vanessa Margowski et Delphine Pastor-Reiss lancent ce mois-ci à Monaco le premier salon consacré à la joaillerie. Son nom ? Joya. Pour nous en parler, elles nous reçoivent dans une demeure qui ne manque pas d'éclat...

Texte et photographie **Éric Jansen**

Il y a déjà quelques années que Monaco ne rime plus seulement avec famille princière. Les expositions au Grimaldi Forum, la foire Artmonte-carlo, la programmation pointue des villas Sauber et Paloma, l'arrivée des maisons de ventes et de nouvelles galeries ont considérablement modifié l'image de la principauté. Les amateurs d'art savent qu'ils peuvent dorénavant y trouver de quoi satisfaire leur curiosité. Et si certains doutent encore de son pouvoir d'attraction, ce nouveau salon devrait les convaincre. Il est dédié à la joaillerie, mais pas celle qu'on pourrait spontanément associer avec le Rocher : carambolages de pierres précieuses et diamants gros comme l'Hôtel de Paris ! Non, un salon réunissant une quinzaine d'exposants, répartis en trois catégories : bijoux anciens, bijoux d'artistes et créateurs contemporains.

« Les foires consacrées à la joaillerie s'adressent principalement aux professionnels, explique Vanessa Margowski, à l'origine de cet événement, avec son amie Delphine Pastor-Reiss. Nous pensons qu'il manquait un rendez-vous pour les vrais amateurs, un salon de taille humaine, chaleureux et intime, comme un écrin. C'est ce que nous allons créer au One Monte-Carlo. » Il est vrai que la Tefaf, le PAD ou Design Miami/Paris comptent déjà quelques galeries spécialisées dans le bijou, mais elles sont disséminées au milieu du mobilier. « C'est le bon moment. Nous sentons un frémissement, il y a un intérêt grandissant pour le bijou un peu différent, qu'il soit vintage, d'artistes ou de créateurs, poursuit Delphine. On commence à le collectionner au même titre qu'une œuvre d'art. » La jeune femme sait de quoi elle parle. Avec Vanessa, elle a tenu pendant une quinzaine d'années un espace à Monaco où elle montait des expositions d'art contemporain et de design, avec des galeries de renom comme Air de Paris, Franco Noero, kreò, Jousse Entreprise. Le petit monde des collectionneurs lui est des plus familiers. Elle-même en fait partie. Comment pourrait-il en être autrement quand vous avez grandi entourée des artistes de l'école de Nice. « Mon père était ami avec Arman et surtout César, qui m'appelait "ma grande". On passait les vacances ensemble, il venait à Gstaad pour les rével-



lons. Quand je suis allée étudier à Paris, il m'emmenait déjeuner au Stresa. » De son côté, Vanessa a suivi des cours d'histoire de l'art à l'Institut d'études supérieures des arts à Paris, avant de rejoindre l'étude de Jacques Tajan, où elle s'occupait du département art moderne et contemporain. « Mais dès qu'il organisait une vente de bijoux à Monaco, je filais sur le Rocher pour m'en occuper. » À l'époque, elle s'enthousiasme pour les créations de Miriam Haskell. Son amie Delphine a elle aussi quelques bijoux intéressants : « César m'avait fait une compression de mes médailles d'enfant et j'en ai une autre avec les bijoux de ma grand-mère... » C'est exactement ce genre de pièces qu'elles ont envie de montrer aujourd'hui dans leur salon baptisé Joya. Ou l'heureuse combinaison du mot joyau et de la gioia (joie) italienne.

Cadre pompéien

Une Italie toute proche et dont Vanessa voit la côte de sa maison, baptisée fort à propos villa Primavera... Depuis quelques semaines, elle est devenue le centre névralgique des deux amies qui y peaufinent les derniers détails de leur salon. Elle sera également le cadre d'un cocktail d'accueil pour les invités VIP. Sans doute habitués aux demeures d'exception, ils devraient toutefois être bluffés par celle-ci. Située à l'entrée de Monaco, elle ne laisse rien deviner de son raffinement. On pourrait même penser que l'endroit souffre du trafic... Les deux colonnes surmontées de sphinx laissent tout de même supposer que le lieu sort de l'ordinaire. Et pour cause : la villa Primavera a été construite entre 1911 et 1914, dans le goût néo-grec, quelques années après la villa Kérylos, située à Beaulieu-sur-Mer. Elle tourne le dos à la route et s'ouvre sur la mer. Après avoir traversé le grand vestibule et le salon, une loggia en rotonde attire comme un aimant. On s'y précipite pour admirer la vue, l'azur qui se découpe derrière les colonnes et les pins parasols, et pour se laisser griser par le parfum d'une Riviera légendaire.

Peut-être fera-t-il un peu frais à l'heure du cocktail, mais aucune importance, car l'intérieur de la villa est plus étonnant encore. Ses murs sont recouverts de fresques représentant des guerriers partant à la guerre de Troie, des ménades et des musiciens, Athéna et Thésée. Quant aux sols, leurs mosaïques

La loggia de la Primavera, à l'entrée de Monaco, en rotonde, et sur la Méditerranée, la et renouveau de la principauté

Page de gauche : Delphine Pastor-Reiss (à gauche) et Vanessa Margowski, les créatrices du salon la villa Primavera. La magnifique vient d'être construite et 1914. Ses murs sont entièrement couverts de fresques néo-

a villa
Monaco.
Ille s'ouvre
franée,
côte italienne,
c l'âge
cipauté.

he,
tor-Reiss
Vanessa
s deux
salon Joya,
rimavera.
e demeure où
nager Vanessa
ite entre 1911
urs sont
ouverts de
grecques.





La maison reprend la distribution classique des pièces des villas antiques, avec un vaste atrium rythmé de colonnes.



sont dignes du musée de Naples. « La maison a été construite par l'architecte Arthur Demerlé pour le publiciste Alphonse Lenoir. Les éléments décoratifs sont l'œuvre de Jules Wielhorski qui avait déjà œuvré à la villa Kérylos. » L'œil ne sait où se fixer. D'autant plus que Vanessa a rassemblé, avec son mari Adrian, de très belles pièces de design, pour la plupart italiennes, qui dialoguent étonnamment bien avec ce cadre pompéien.

Dans le vestibule, les amateurs reconnaissent la table « Gritti » de Carlo Scarpa et les appliques de Luigi Caccia Dominioni. Dans le salon, le canapé et les fauteuils de Carlo Scarpa voisinent avec les lampadaires de Vico Magistretti et le bar de Luigi Caccia Dominioni. Dans la chambre, c'est un catalogue de l'histoire du design : tables d'Ettore Sottsass, fauteuils de Josef Hoffmann, sculpture et vase d'Andrea Branzi, banquette de Mies van der Rohe, chaises de Kazuhide Takahama, lampe de Philippe Starck, luminaire de Hans Hollein, sans oublier, autour du lit, les lampadaires Fortuny. Des œuvres de Max Ernst, Mark Handforth, Sam Falls parachèvent la signature de cet intérieur d'esthètes.

On comprend mieux le quotidien arty des deux amies car chez Delphine Pastor-Reiss, qui elle habite au cœur de Monaco, même impression de musée privé. Cette sensibilité explique l'angle très particulier de leur salon, sa scénographie confiée à l'agence Christ & Gantenbein, son identité visuelle réalisée par l'artiste Julien Carreyn et ses exposants pointus, à l'image d'Elie Top, dont les créations baroques sont déjà collectionnées comme des œuvres d'art, mais aussi de Tatiana Verstraeten, Gabrielle Greiss ou Eliane Fattal. Des bijoux à la forte personnalité, comme le sont ceux, plus anciens, de Karry Berbey ou de la Gioielleria Pennisi. « Et si la vocation d'un salon est commerciale,



nous souhaitons aussi en faire un événement culturel, avec du contenu, précise Vanessa. C'est pour cette raison que nous avons un partenariat avec l'École des Arts Joailliers, qui proposera des conférences dans l'auditorium. » On pourrait juste s'étonner de la date, en novembre, mais la réponse du duo fuse : « Nous sommes après Frieze London et avant Design Miami, ce qui est bien pour les collectionneurs, et n'oubliez pas que Monaco était à l'origine une destination où l'on venait en hiver... »

Joya, du 21 au 24 novembre au One Monte-Carlo, 1, place du Casino, Monaco. joya-monaco.com



De haut en bas, une boîte à bijoux, comme un avant-gout du salon Joya.

Dans le vestibule, les peintures murales de Jules Wielhorski dialoguent avec une table de Carlo Scarpa et des appliques de Luigi Caccia Dominioni.

Même cohabitation heureuse dans la chambre : fauteuil de Josef Hoffmann, table d'Ettore Sottsass, sculpture et vase d'Andrea Branzi.

Façade néo-classique et Vanden Plas Princess, ou le fantôme de la Riviera...